

Mémoire de Majorie Lapierre (présenté oralement)

Dans le cadre du Plan d'action gouvernemental sur les hydrocarbures
Aux consultations publiques du 18 novembre 2015 aux Îles-de-la-Madeleine

Mon opinion au sujet de la volonté du gouvernement du Québec à développer la filière des hydrocarbures dans la province.

(Afin de profiter des rimes dans ce texte, je vous propose de vous référer, au besoin, à
l'enregistrement sonore des consultations)

Bonjour à vous, qui êtes rémunérés pour recueillir, analyser et considérer nos préoccupations qui n'ont guère changé et nos attentes que vous ne pourrez combler. Vous devrez valider des constats, sans que ça puisse changer la décision de défigurer notre habitat et de mettre à risque des générations. Mes paroles, en rimes croisées, ne s'attaquent pas aux commissaires alors prière de vouloir m'excuser le ton direct de mon commentaire. Vous conviendrez qu'on puisse être cru quand on nous présente un échec derrière le slogan incongru : «Ensemble, on fait avancer le Québec»!!

Intrinsèquement, l'homme se protège, même tiré à brûle-pourpoint. Se prendre dans cet aberrant piège? Nous ne sommes pas dupes à ce point! Nous aurions bien pu capituler, avarés de la sottise promesse, de faire «shiner» le fleurdelysé par l'extraction de nos richesses. Mais depuis les premières EES, nous répondons de la même façon : Ce processus est une bassesse qui vise seulement notre adhésion. Cette parodie démocratique, douteux procédé institutionnel, ne prend pas en compte l'opinion publique et favorise les industriels. C'est demander à une population déjà positionnée depuis bien longtemps, si ses critères et recommandations, chez son voisin, s'appliquent autant... Pourquoi notre point de vue différerait, les risques s'étant multipliés? De rassembler en grand projet ne veut pas dire que c'est plus dilué.

Aux Îles, nous sommes des solidaires et même le meilleur des rhétoriciens ne nous fera pas croire que l'estuaire est moins sensible aux prospecteurs. Nous sommes des êtres de changement, seulement, nous sommes avant-gardistes et connaissons les aboutissements de ce programme antagoniste.

Ce mémoire, bien que personnel, exprime de nombreuses discussions et qu'il soit artistique est essentiel, car vivre ici suscite les passions. Développer les hydrocarbures, c'est être favorable à un préjudice. Nous avons compris les courbures... En gros, nous sommes le sacrifice! Je peine à imaginer les foreuses au beau milieu d'un sanctuaire : sur une Anticosti

merveilleuse, dans l'Old Harry autrement prospère. Je demande un plan comparable sur la vraie transition énergétique: un 4000 pages d'efforts louables, sans dispositions oligarchiques. Je soupçonne une cabale arrangée, de par l'ordre des études consciemment juxtaposées et favorisant notre servitude aux compagnies hypocrites, aux fiels terrestres désastreux, aux dépendances parasites promues par des affronts belliqueux. L'affaiblissement des conditions de la démocratie participative est bien visible dans cette situation où l'on vient gaspiller de la salive puisque le temps est insuffisant pour lire toute cette documentation et que notre habile gouvernement vient nous imposer sa vision. Il faut dire qu'il fait bien fanfaron, quand il affirme vouloir se doter d'une loi protectrice de l'environnement qui assurera notre sécurité. Et que dire des redevances partagées et des retombées économiques en faveur des collectivités, l'exemple concret serait Malartic?

Nous pourrions dire que de cotiser un enlèvement sédimentaire, quand il existe, pour se responsabiliser, des outils rendant moins tributaires, c'est se bourrer les yeux de bitume et avancer aveuglement, naviguer la tête dans la brume en fonçant vers l'escarpement. De s'affranchir de ces sales manies, en transitant énergétiquement, démontrerait que la climatologie est loin d'un concept ennuyant. Quand on sait que, dans quelques semaines, ouvrira le sommet de Paris, on se dit que ça vaudrait la peine de composter les concepts pourris. L'économie suit une logique et nécessite une prise de conscience puisque les changements climatiques menacent les bases de la finance. Si les dirigeants étaient judicieux, ils stopperaient l'extraction des fossiles parce que les GES sont des gaz vicieux qui rendent toute vie, sur la Terre, difficile. Par convenance intéressée, faire fi des défis primordiaux, c'est consentir à un tollé, exclure des débats fondamentaux.

Je refuse de cautionner cet exercice de manipulation et, à cet effet, je vais m'en retourner sans me rendre disponible à vos questions.

Majorie Lapierre,
citoyenne des Îles-de-la-Madeleine